

Le Canada au dix-neuvième siècle : un témoignage pictural

Les Archives publiques du Canada présentent, jusqu'au 22 juin, une exposition prêtée par l'Art Gallery of Hamilton et intitulée *Le Canada au dix-neuvième siècle: la Collection de la famille Bert et Barbara Stitt*.

Cette collection fut donnée à l'Art Gallery of Hamilton en 1981 par M. et M^{me} Hubert Stitt. C'est la première fois qu'une partie de cette collection importante au point de vue historique, et qui comprend plus de 300 peintures, aquarelles et dessins du dix-neuvième siècle, est exposée à Ottawa.

Les quelque 102 peintures et dessins choisis pour l'exposition représentent non seulement les œuvres les plus belles et les plus intéressantes, mais donnent aussi un aperçu de l'ensemble de la collection qui comprend surtout des œuvres sur papier.

La fin du dix-huitième et le dix-neuvième siècle a été une période de grande expansion britannique. Elle coïncide avec la popularité de l'aquarelle et du dessin pour enregistrer les événements, les gens et les paysages, surtout dans les endroits nouvellement explorés. Les officiers de l'armée et de la marine britanniques, qui avaient appris à dessiner dans les écoles militaires, firent des dessins de tous les endroits où ils étaient affectés. Des 39 artistes représentés à cette exposition, neuf au moins étaient des officiers de l'armée ou de la marine britanniques. Leurs dessins étaient surtout documentaires, comme en témoigne une série de très beaux croquis de la ville de Québec et de ses environs, exécutés par le lieutenant Thomas George Marlay, en 1830-1831.

On y remarque des exemplaires uniques d'œuvres de Robert Bateman et de George Alexander Frazer. Au cours de sa longue et brillante carrière militaire, Bateman

fut affecté au Canada à deux reprises.

Niagara Falls (Chutes du Niagara) est l'une des deux œuvres connues de George Alexander Frazer, qui en 1825 accompagna la deuxième expédition par voie de terre de sir John Franklin se rendant de Penetanguishene à Fort William, afin de rejoindre les services d'arpentage des Grands Lacs.

Un groupe important d'esquisses topographiques et d'aquarelles de William Robert Herries, dont *Returning from the Ball* (En revenant du bal) présente le côté anecdotique de la vie de régiment.

L'exposition comporte également les œuvres de William Armstrong et de William Hind, artistes canadiens bien connus de l'époque. Armstrong, le type parfait de l'artiste aux talents multiples émigré au Canada au milieu du dix-neuvième siècle, était à la fois ingénieur civil, photographe, professeur et un aquarelliste qui s'intéressait aux marines, aux paysages, à la vie des Indiens et des colons, et à des questions d'actualité. Beaucoup de ses peintures servirent d'illustrations dans les journaux de l'époque.

Six œuvres de William Hind ont trait à une expédition au Labrador organisée en 1861 par son frère, Henry Youle Hind, éminent géologue et explorateur canadien, qu'il accompagna en tant qu'artiste officiel.

Daniel Fowler, aquarelliste de grand talent, émigra d'Angleterre au Canada en 1843 pour des raisons de santé. Il s'établit sur l'île Amherst près de Kingston. La collection des œuvres de Fowler comprend des sujets européens, britanniques et canadiens, qui sont représentés dans l'exposition.

Les deux œuvres à l'huile de cette exposition traitent de sujets européens peints par des artistes natifs du Canada, Paul Peel et



Hoppner Francis Meyer, Portrait d'une femme, aquarelle, 1832.

Homer Watson. Pendant sa courte carrière, Peel a été renommé pour ses peintures de genre à une époque où ce type d'œuvres était fort populaire et où les traditions académiques françaises qui le favorisaient faisaient loi. La réputation et la popularité de Watson reposent sur ses peintures de la campagne ontarienne.

La présentation de cette exposition se termine avec les œuvres de Lucius O'Brien. Natif de Shanty Bay (Ontario), O'Brien devint le premier président de l'Académie royale des arts du Canada. La luminosité ensorceillante de *Cap Trinité, en septembre sur la rivière Saguenay* est caractéristique de plusieurs des meilleures œuvres exécutées par les artistes canadiens de cette époque.



William Hind, The Nipisis in Burnt Country, aquarelle et gouache.



William Robert Herries, En revenant du bal, aquarelle, 1837.